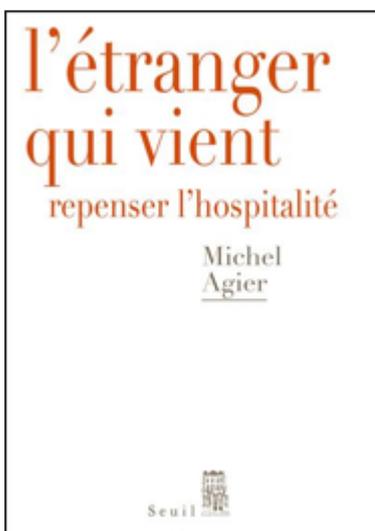




Bibliographie

www.letourdescafes.be



L'étranger qui vient, repenser l'hospitalité

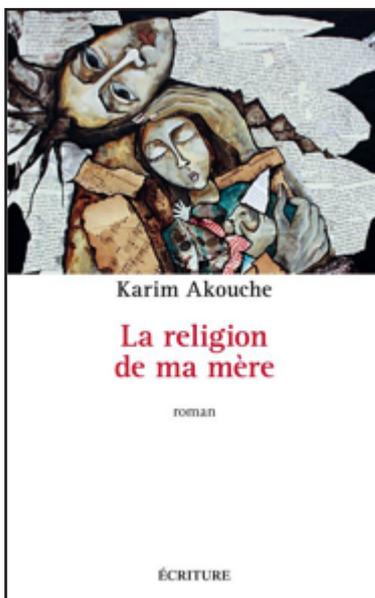
Michel Agier

Seuil - 2018

La condition d'étranger est appelée à se répandre. Mais la mobilité que l'on se plaît à célébrer se heurte aux frontières que les États-nations dressent face aux « migrants », traités en ennemis plutôt qu'en hôtes. Mis en demeure de pallier l'hostilité de leurs gouvernants, beaucoup de citoyens se sont retrouvés acculés à faire quelque chose : accueillir, nourrir ou transporter des voyageurs en détresse. Ils ont ainsi réveillé une vieille tradition anthropologique qui semblait endormie, celle de l'hospitalité. Cette façon d'entrer en politique par la petite porte de chez soi qu'on ouvre montre toutefois ses limites. Chaque hébergement est une goutte d'eau dans l'océan de l'errance globale et la faveur dont procèdent de tels gestes ne saurait durablement faire office de sauf-conduit. Michel Agier nous invite à repenser l'hospitalité au prisme de l'anthropologie, de la philosophie et de l'histoire. S'il en souligne les ambiguïtés, il révèle aussi sa capacité à déranger l'imaginaire national. Car l'étranger qui vient nous demande de penser autrement la place de chacun et chacune dans le monde.

Lecture suggérée dans le cadre du

Caf'engagement : Solidarités citoyennes au féminin (19 févr. 2018)



La religion de ma mère

Karim Akouche

Écriture - 2017

« Ma mère priait Dieu avec ses gestes. C'est avec ses mots qu'elle célébrait l'esprit des ancêtres. Sa Mecque, c'était sa terre. Ses prophètes, c'étaient ses enfants. Je me rappelle ce qu'elle a répondu à mon frère lorsqu'il lui a fait remarquer qu'elle priait dans la direction opposée à La Mecque :

- Je prépare le couscous, je surveille la marmite.

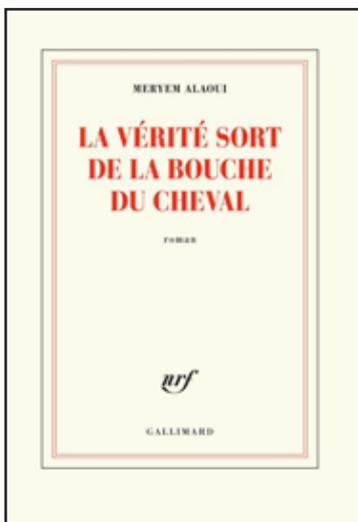
En me voyant m'initier à la prière, accroupi, mon front touchant le sol, elle a gloussé de ma naïveté :

- Va jouer avec tes copains ! Dieu n'a inventé la prière que pour les croulants. C'est pour qu'ils obtiennent leur ticket vers le paradis. J'ai plié le tapis et rangé le Coran. Si tous les Algériens avaient entendu le conseil de ma mère, ils auraient épargné à leur pays une décennie de sang et de folie. Je ne suis d'aucune religion. Je suis de la religion de ma mère. »

Son père a perdu la raison. Son frère dérive vers le djihadisme. La fille qu'il aime se prostitue. Le pays que retrouve Mirak, après des années d'exil, est méconnaissable. L'Algérie avait le visage de sa mère. Aujourd'hui, ses traits sont déformés par la violence et la folie. Mais, au sein du chaos, ils n'ont rien perdu de leur âpre beauté. Elle éclate dans ce roman picaresque, comme aveuglé d'images.

Lecture suggérée dans le cadre du

Café culture : Migrant.e; quelle transmission de sa culture ? (8 mars 2019)



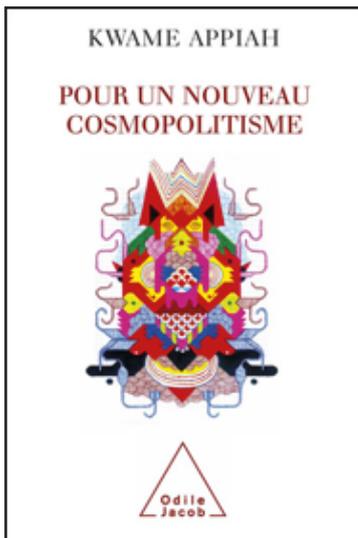
La vérité sort de la bouche du cheval

Meryem Alaoui
Gallimard - 2018

Jmiaa, prostituée de Casablanca, vit seule avec sa fille. Femme au fort caractère et à l'esprit vif, elle n'a pas la langue dans sa poche pour décrire le monde qui l'entoure : son amoureux Chaïba, brute épaisse et sans parole, ou Halima, sa comparse dépressive qui lit le Coran entre deux clients, ou encore Mouy, sa mère à la moralité implacable qui semble tout ignorer de l'activité de sa fille. Mais voici qu'arrive une jeune femme, Chadlia, dite « Bouche de cheval », qui veut réaliser son premier film sur la vie de ce quartier de Casa. Elle cherche une actrice...

Lecture suggérée dans le cadre du

Café trottoir : Migrantes et prostituées : qui sont ces femmes ? (14 févr. 2019)



Pour un nouveau cosmopolitisme

Kwame Anthony Appiah
Odile Jacob - 2008

Dans un monde si multiple et où les sujets d'affrontement sont si nombreux, comment vivre ensemble ? L'éloge de la « diversité », de l'« autre », de la « différence » ne suffit plus. Il conduit le plus souvent au « choc des civilisations ». La question centrale pour nous aujourd'hui redevient donc ce qu'elle était pour les Grecs et au temps des Lumières : comment faire du monde une communauté morale alors que les désaccords sont nombreux ?

Un véritable manifeste pour une éthique de la globalisation, qui nous rappelle tout ce qui lie et rapproche les religions, les cultures, les nations.

Lecture suggérée dans le cadre du

Café philo : Cosmopolite toi-même (7 févr. 2019)



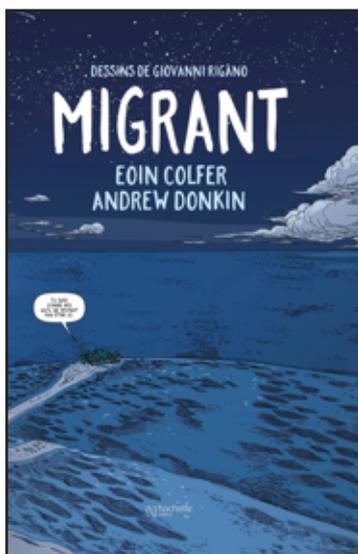
Les migrants

Mariana Chiesa Mateos
Le Sorbier - 2010

Un album sans parole relatant deux histoires sur l'émigration. La première remonte au début du XX^e siècle, période où des bateaux chargés d'Italiens, d'Espagnols, d'Allemands, de Polonais, d'Irlandais et de Français rejoignent l'Amérique. La seconde évoque les migrations actuelles de Nord-Africains, Erythréens, Kurdes, Yéménites ou Pakistanais qui tentent de partir pour l'Europe.

Lecture suggérée dans le cadre du

Café film-docu : Quand les migrants resuscitent un village (27 jan. 2019)



Migrant

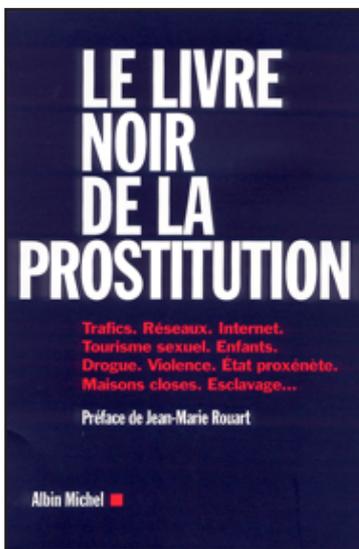
Eoin Colfer & Andrew Donkin ; illustration de Giovanni Rigano
Hachette comics - 2017

Ebo : seul.

Sa soeur est partie il y a des mois. Et, maintenant, c'est son frère qui a disparu. Ebo est convaincu qu'il a pris la route à destination de l'Europe. Le long périple d'Ebo le conduira du désert du Sahara à la violence des rues de Tripoli, avant d'embarquer pour une périlleuse traversée de la méditerranée. Chaque étape de son voyage ne fera que nourrir son espoir de pouvoir commencer une nouvelle vie.

Lecture suggérée dans le cadre du

Café culture : Migran.te; quelle transmission de sa culture ? (8 mars 2019)



Le livre noir de la prostitution

Elizabeth Coquart & Philippe Huet

Albin Michel - 2000

« Il existe une face scintillante et presque aimable de la prostitution, une apparence faite de folklore, d'exotisme, renforcée par une vieille tradition gauloise et rabelaisienne. Ce cliché arrange en réalité tout le monde. On veut esthétiser la prostitution, la rendre romanesque, pour éviter de la regarder en face, ce qui obligerait à constater qu'elle est atroce, sordide, tragique. » Cette hypocrisie généralisée, dénoncée dans sa préface par Jean-Marie Rouart, de l'Académie française, a fait se perpétuer, jusqu'en notre XXI^e siècle, une forme particulièrement odieuse d'esclavagisme.

Or, aujourd'hui même, presque sous nos yeux, les trafics prennent de nouveaux visages, le proxénétisme se renforce et s'internationalise. Personne ne peut s'en laver les mains, de l'État qui laisse faire et s'enrichit sur le dos des victimes, aux médias qui ne traitent trop souvent la question que sous l'angle du fait divers, des bénéficiaires directs ou indirects du marché du sexe au client potentiel qui se cache derrière tout citoyen.

Ce Livre noir de la prostitution se veut un livre de constat, mais aussi de combat. Combat de la Fondation Scelles et de nombreuses associations pour que cesse l'exploitation sexuelle de millions de femmes, d'hommes et d'enfants en France et dans le monde, avec son cortège terrible de violence, de drogue et de misère humaine.

Par quels moyens notre génération pourrait-elle abolir cette infamie trop oubliée, comme d'autres ont lutté contre l'esclavage, le racisme ou la torture ? Le débat est lancé par ce livre et par les associations. Il nous concerne tous.

Lecture suggérée dans le cadre du

Café trottoir : Migrantes et prostituées : qui sont ces femmes ? (14 févr. 2019)



La France qui accueille

Jean-François Corty

Éd. de l'Atelier - 2018

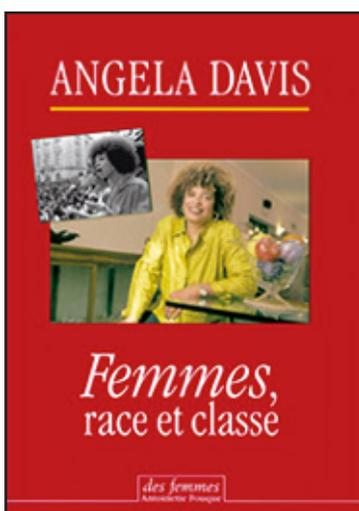
Impossible, dit-on, de faire plus de place aux réfugiés dans notre pays. Parce qu'ils sont trop nombreux, parce qu'on manque de moyens... Pourtant, envers et contre tout, il existe une France qui accueille. Quelle est-elle ? Ce sont ces gens qui croisent une fois, deux fois, des réfugiés, et qui, la troisième fois, se disent qu'ils ne peuvent plus passer devant eux sans rien faire. Ce sont ces maires qui pensent que leur commune a les moyens d'accueillir des familles et que la population locale n'a rien à y perdre, et peut-être même tout à y gagner.

Ce sont ces associations qui s'engagent pour organiser un accueil large et digne, où la solidarité l'emporte sur le contrôle et la répression. Cet ouvrage propose un tour de France de l'hospitalité : il raconte des histoires d'accueil, sans complaisance mais avec le souci de sortir du pur débat d'idées et de mettre un pied dans la réalité de ces expériences. Car il existe indéniablement en France un vivier de solidarités, mais trop souvent contrecarré par le manque de volonté politique des pouvoirs publics et par un climat d'inquiétude et de méfiance.

En réponse aux discours de peur et de repli, ce livre met en lumière la France qui accueille pour donner envie à chacun de la rejoindre.

Lecture suggérée dans le cadre du

Caf'engagement : Solidarités citoyennes au féminin (19 févr. 2018)



Femmes, race et classe

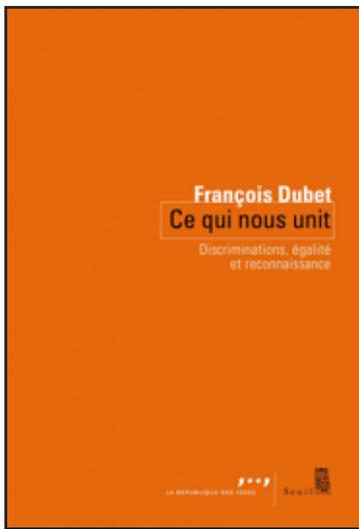
Angela Davis

Des femmes - 2007

En hommage aux femmes noires qui « ont légué à leurs filles, nées libres, un héritage de travail, d'autonomie et de résistance... », Angela Davis, historienne et militante, entreprend dans Femmes, Race et Classe une analyse critique et comparative du féminisme du siècle dernier et du féminisme contemporain au regard des luttes d'émancipation et de libération du peuple noir.

Lecture suggérée dans le cadre de

Un genre de café : This my home now (26 févr. 2019)



Ce qui nous unit : discriminations, égalité, reconnaissance

François Dubet

Seuil - 2016 (Coll. République des idées)

Les discriminations reposent sur une double injustice. D'une part, elles portent atteinte au principe d'égalité des individus. D'autre part, elles dénie la valeur des identités. Chez ceux qu'elles frappent, ces exclusions provoquent un désir d'égalité, un effort pour être « comme les autres », ou, au contraire, une revendication d'existence, une manifestation publique de dignité. Demande d'égalité et d'invisibilité, d'une part ; besoin de reconnaissance et d'identité, de l'autre. Mais comment pouvons-nous être à la fois égaux et différents ? La seule manière d'échapper à cette contradiction est de construire un tiers définissant ce que nous avons en commun. Au thème de l'égalité des chances, il est nécessaire d'ajouter celui du commun et de l'égalité. Contre la guerre des identités, il faut opter pour la construction du social.

Lecture suggérée dans le cadre du

Caf'théâtre : Bienvenue au Musée de la discrimination réelle (7 mars 2019)



Sexe, race, classe : pour une épistémologie de la domination

Elsa Dorlin (dir.)

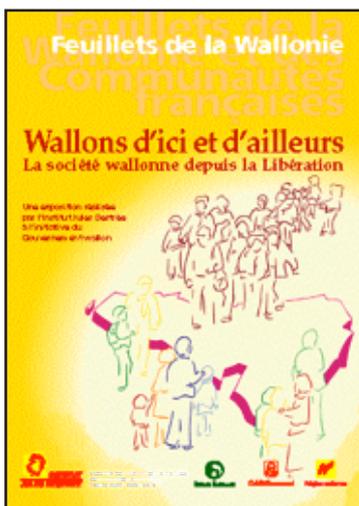
PUF - 2009 (Coll. Actuel Marx confrontation)

La pensée féministe s'est historiquement attachée, depuis - voire en dehors de - la tradition matérialiste, à montrer que le rapport de classe n'épuise pas l'expérience de la domination vécue par les femmes et, plus généralement, par les minorités sexuelles. Plus encore, en élaborant des outils d'analyse tels que le « mode de production domestique », les « rapports sociaux de sexe » ou le « rapport de genre », la pensée féministe a travaillé sur l'imbrication des rapports de pouvoir, dénaturant la catégorie de « sexe » à l'aune de ses déterminations historico-sociales.

Depuis quelques années en France, la réflexion sur l'imbrication des rapports de pouvoir s'est complexifiée davantage, notamment sous l'influence des travaux nord et sud-américains, mais aussi caribéens ou indiens. Les problématiques relatives aux identités sexuelles, aux régimes de sexualité, mais aussi celles articulant le genre et la nation, la religion et/ou la couleur, ont permis de développer un véritable champ de réflexion. La question cruciale de l'articulation du sexisme et du racisme, notamment, a ainsi renouvelé tout autant l'agenda des mouvements féministes que la recherche universitaire.

Lecture suggérée dans le cadre de

Un genre de café : This my home now (26 févr. 2019)



1946-1996 : cinquante ans d'immigration et de mutations culturelles en Wallonie

Michel Dumoulin & Luc Blanchart

Dans : Wallons d'ici et d'ailleurs : la société wallonne depuis la libération
Institut Jules Destrée - 1996

En ligne : http://www.wallonie-en-ligne.net/1996_Societe-wallonne-depuis-Liberation/1996_WIA_Dumoulin-M_Blanchart-L.htm

Sommes-nous à un tournant de l'histoire de l'humanité ? Assiste-t-on à une fin de civilisation ? Vivons-nous une époque charnière ? La société wallonne a-t-elle changé depuis la Libération ?

En cette fin de millénaire, on jette volontiers un regard sur les décennies qui viennent de s'écouler : les machines ont envahi notre quotidien (ordinateurs, robots, télécommandes, etc.), la nourriture s'est aseptisée et industrialisée, les tensions politiques persistent, quelles qu'en soient les causes, les rapports économiques et sociaux se sont mondialisés, de même que les faits du quotidien, immédiatement répercutés au niveau planétaire...

Les propriétés de l'être humain ont évolué, les frontières se sont ouvertes. Désormais, la société occidentale se construit dans un cadre qui tend à l'universel.

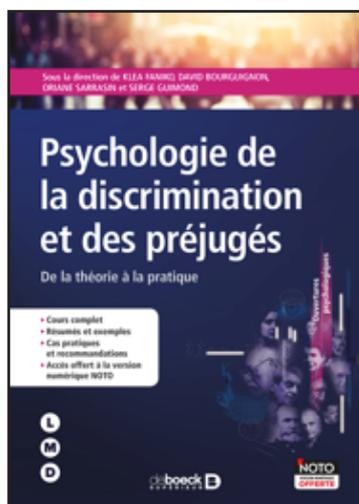
Quels moteurs ont généré et activé ces profonds changements dans le temps et dans l'espace, depuis un demi-siècle ?

Wallons d'ici et d'ailleurs met en lumière les multiples influences que la Wallonie, ouverte sur le monde, a intégrées en renforçant, à leur contact, sa propre personnalité. Parce qu'ils ont forgé leur place en Wallonie, notamment depuis 1946, celles et ceux qui sont venus d'autres horizons occupent le cœur de la démarche.

Cet ouvrage, invitation au voyage vers notre passé récent, est une manière de leur rendre hommage.

Lecture suggérée dans le cadre du

Café mémoire : Cap sur le terrestre (12 févr. 2019)



Psychologie de la discrimination et des préjugés : de la théorie à la pratique

Kléa Faniko, David Bourguignon, Orlane Sarasin & Serge Guinon (coord.)
Deboeck - 2018

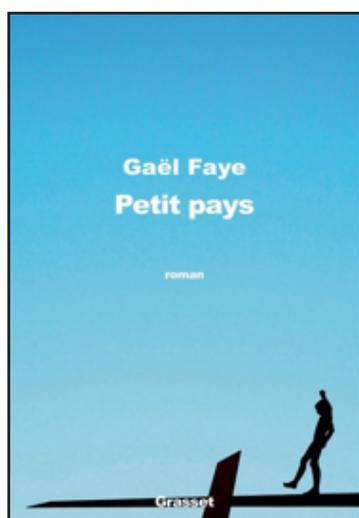
Fruit de la collaboration de nombreux experts, cet ouvrage éclaire les origines, les mécanismes et les conséquences des préjugés et des discriminations envers différents groupes sociaux, au travail et dans la vie quotidienne. Il décrit les modèles qui permettent de les comprendre, de les combattre et offre un regard croisé dominants-dominés.

Racisme, sexisme, rejet de l'immigration, traitement défavorable réservé aux personnes handicapées ou sans emploi : ce manuel, le premier de cette ampleur en français, offre un état des lieux riche et documenté sur les préjugés et discriminations, incluant les dernières recherches. Les auteur-e-s y analysent, dans différents contextes, leurs origines, processus sous-jacents et conséquences.

Exhaustif, l'ouvrage développe à la fois les perspectives francophones et anglo-saxonnes, et offre un regard croisé dominant-e-s/dominé-e-s. En plus des modèles descriptifs, il propose des pistes d'action concrètes et des moyens d'agir dans une approche préventive. Il constitue dès lors un outil inestimable tant pour les étudiant-e-s et enseignant-e-s en psychologie que pour les praticiens.

Lecture suggérée dans le cadre du

Caf'théâtre : Bienvenue au Musée de la discrimination réelle (7 mars 2019)



Petit pays

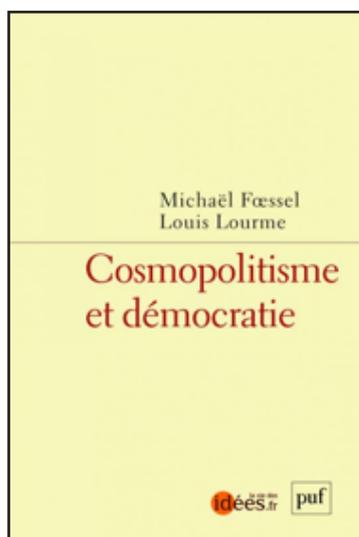
Gaël Faye
Grasset - 2016

En 1992, Gabriel, dix ans, vit au Burundi avec son père français, entrepreneur, sa mère rwandaise et sa petite sœur, Ana, dans un confortable quartier d'expatriés. Gabriel passe le plus clair de son temps avec ses copains, une joyeuse bande occupée à faire les quatre cents coups. Un quotidien paisible, une enfance douce qui vont se disloquer en même temps que ce « petit pays » d'Afrique brutalement malmené par l'Histoire.

Gabriel voit avec inquiétude ses parents se séparer, puis la guerre civile se profiler, suivie du drame rwandais. Le quartier est bouleversé. Par vagues successives, la violence l'envahit, l'imprègne, et tout bascule. Gabriel se croyait un enfant, il va se découvrir métis, Tutsi, Français...

Lecture suggérée dans le cadre du

Café témoignages : Icyizere, l'Espoir (25 févr. 2019)



Cosmopolitisme et démocratie

Michaël Foessel & Louis Lourme
PUF - 2016 (Coll. lavedesidées.fr)

Depuis les années 1990, la notion de cosmopolitisme est devenue un objet d'analyse privilégié pour la philosophie politique, tandis que les réseaux de solidarité transnationale, les problèmes liés aux risques globaux et le développement des modalités de gouvernance supranationale ont donné une pertinence nouvelle au concept de citoyenneté mondiale. Aujourd'hui, la perspective cosmopolitique ne désigne plus seulement une façon de se représenter en tant qu'individu dans le monde, mais aussi une manière de concevoir la politique au-delà de la sphère nationale. Dans le cadre des débats autour d'une possible démocratisation du pouvoir à l'échelle supranationale, le cosmopolitisme propose des réponses originales, qui n'échappent pas à des critiques radicales. Cet ouvrage analyse cette perspective et certaines de ces critiques.

Lecture suggérée dans le cadre du

Café philo : Cosmopolite toi-même (7 févr. 2019)



Au-delà des frontières : pour une justice migratoire

François Gemenne & Pierre Verbeeren

Liberté j'écris ton nom - 2018

Les politiques d'asile et d'immigration cristallisent toutes les tensions et outrances. Et les migrants sont systématiquement utilisés comme un argument électoral, ajoutant ainsi une violence symbolique aux violences physiques et psychologiques souvent subies au cours de leur parcours migratoire.

Ce livre est issu de la rencontre entre un chercheur qui travaille sur les flux migratoires et le directeur d'une organisation humanitaire qui assiste et soigne au jour le jour migrants et demandeurs d'asile. Ensemble, ils avancent dix propositions : autant de balises pour penser enfin une politique d'asile et d'immigration qui ne soit pas dictée par la crise.

Pensé au départ pour la Belgique, cet ouvrage ambitionne de lancer des pistes pour une véritable politique européenne. Avec, en filigrane, une question : quelle alternative proposer aux politiques menées actuellement ?

Lecture suggérée dans le cadre du

Café de la transmission : Mémoire mouvante (14 févr. 2019)

Café musical : Les communes hospitalières en Brabant Wallon (1er mars 2019)

Café lecture : Au-delà des frontières. Pour une justice migratoire (5 mars 2019)



Aspects juridiques de la prostitution : droit pénal, droit administratif, droit social et droit fiscal

Steve Gilson (dir.)

Anthemis - 2017

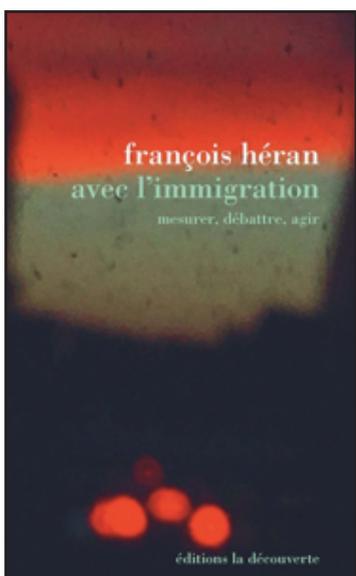
La prostitution est une réalité en Belgique mais son statut juridique demeure très particulier, voire paradoxal. Ni punissable ni interdit, son exercice fait toutefois l'objet de réglementations non coordonnées dans diverses branches du droit.

Ainsi, tant le droit fiscal que le droit de la sécurité sociale considèrent cette activité comme une activité professionnelle susceptible de donner lieu au paiement d'impôts et de cotisations sociales, sans néanmoins que les droits corrélatifs soient accordés aux personnes qui l'exercent.

Du reste, si l'activité de prostitution en tant que telle n'est pas interdite, celui qui la pratique risque de se retrouver confronté à la nullité de la convention de travail, du fait d'une contrariété potentielle à l'ordre public et aux bonnes mœurs. L'activité est donc plus tolérée qu'autorisée, ce qui suscite de nombreuses interrogations et une grande insécurité juridique pour les travailleurs du sexe.

Lecture suggérée dans le cadre du

Café trottoir : Migrants et prostituées : qui sont ces femmes ? (14 févr. 2019)



Avec l'immigration : mesurer, débattre, agir

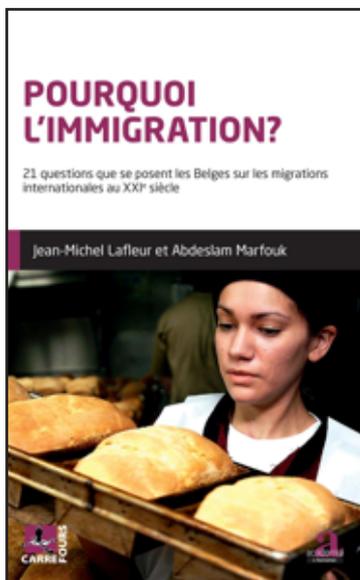
François Héran

La découverte - 2017

En France, les « problèmes de l'immigration » se succèdent en rafale, dans un débat récurrent attisé par les cycles de la vie politique et en particulier le rythme de la présidentielle : crise des réfugiés, islam et laïcité, droit du sol, double nationalité, regroupement familial, « jungle » de Calais... François Héran replace les arguments de ce débat dans une perspective démographique et politique. Il revient notamment sur l'ère Sarkozy : neuf années de mainmise sur la politique migratoire de la France, mais pour quel bilan ? Abandon de la politique d'« immigration choisie », persistance de l'immigration dite « subie » mais légale : en fin de compte, une personne sur quatre vivant en France est immigrée ou enfant d'immigré. Le volontarisme ultra rêve encore, cependant, de faire sauter le verrou des droits fondamentaux. Soulignant le progrès des connaissances sur l'immigration, l'auteur réfute les erreurs grossières de certains politiques (Marine Le Pen en tête) et essayistes médiatiques (tel Éric Zemmour). Il revisite la question de la citoyenneté : « droit du sang » et « droit du sol » sont en fait deux versions d'un même droit, le droit du temps. Sans occulter les obstacles à l'intégration, il la montre aussi à l'œuvre, comme dans ce gymnase de banlieue où chacun, sans distinction d'origines et de croyances, vient donner son sang, peu importe à qui. Au final, une approche sereine et réaliste. Ni pour ni contre l'immigration : avec elle, tout simplement.

Lecture suggérée dans le cadre du

Café culture : Migrant.e; quelle transmission de sa culture ? (8 mars 2019)



Pourquoi l'immigration ? 21 questions que se posent les Belges sur les migrations internationales aux XXI^e siècle

Jean-Michel Lafleur & Abdeslam Marfouk

Academia-L'Harmattan - 2017 - Coll. Carrefours

Combien y a-t-il d'immigrés en Belgique ? Occupent-ils les emplois des Belges ? Sont-ils intégrés ? Bien que la plupart des Belges aient une réponse à ces questions, elles reposent trop souvent sur des préjugés. Pour les dépasser, cet ouvrage répond aux 21 questions fréquentes que se posent les Belges au sujet de l'immigration à l'aide d'arguments scientifiques clairs et concis. Au terme de cette lecture, chacun pourra donc participer de façon constructive aux débats sur l'immigration.

Lecture suggérée dans le cadre du

Café de la transmission : Mémoire mouvante (14 févr. 2019)

Café musical : Les communes hospitalières en Brabant Wallon

(1^{er} mars 2019)

Café lecture : Au-delà des frontières. Pour une justice migratoire

(5 mars 2019)



Qu'est-ce que le cosmopolitisme ?

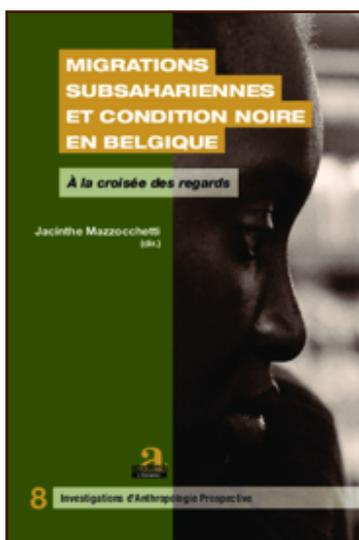
Louis Lourme

Vrin - 2012 (Coll. Chemins philosophiques)

Le cosmopolitisme est une idée ancienne, presque aussi ancienne que la philosophie elle-même. Toutefois, le fait de se dire « citoyen du monde » ne désigne pas exactement la même chose selon les époques et selon les auteurs. L'objet de cet ouvrage est donc double : d'une part, clarifier ce que signifie cette formule au milieu de ses différents emplois ; d'autre part, rendre compte de son actualité particulière, à la fois sur le plan politique et sur le plan moral. Un citoyen du monde est-il « citoyen » au même titre qu'on peut l'être d'un État ? La perspective cosmopolitique n'est-elle pas une voie qui acquiert aujourd'hui une pertinence nouvelle ?

Lecture suggérée dans le cadre du

Café philo : Cosmopolite toi-même (7 févr. 2019)



Migrations subsahariennes et condition noire en Belgique : à la croisée des regards

Jacinthe Mazzocchetti

Academia-L'Harmattan - 2014 - Coll. Investigations d'Anthropologie prospective, n°8

Cet ouvrage pluridisciplinaire est traversé par cinq débats principaux relatifs aux migrations subsahariennes et à la « condition noire » en Belgique : l'enjeu des catégories et du vocabulaire ; la situation des migrants originaires du Congo RDC ; la pluralité des trajectoires et des possibilités de réussite ; les transformations des rapports de famille ainsi que le rôle joué par les Églises pentecôtistes, et, enfin, les enjeux de participation politique dans les pays de vie et d'origine. En outre, les approches ethnographiques, démographiques, sociologiques et historiographiques qui traversent l'ouvrage s'inscrivent dans un projet d'anthropologie politique qui tient en compte les contextes sociopolitique et socio-économique, ainsi qu'historiques, notamment ce que le passé colonial draine de colère et de réinvention de soi et des autres.

Lecture suggérée dans le cadre du

Café mémoire : Cap sur le terrestre (12 févr. 2019)



Politique de l'inimitié

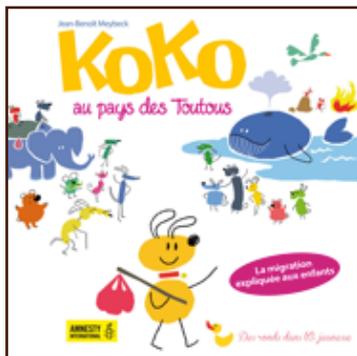
Achille Mbembe

La découverte - 2016

Cet essai explore cette relation particulière qui s'étend sans cesse et se reconfigure à l'échelle planétaire : la relation d'inimitié. S'appuyant en partie sur l'œuvre psychiatrique et politique de Frantz Fanon, l'auteur montre comment, dans le sillage des conflits de la décolonisation du XX^e siècle, la guerre - sous la figure de la conquête et de l'occupation, de la terreur et de la contre-insurrection - est devenue le sacrement de notre époque. Cette transformation a, en retour, libéré des mouvements passionnels qui, petit à petit, poussent les démocraties libérales à endosser les habits de l'exception, à entreprendre au loin des actions inconditionnées, et à vouloir exercer la dictature contre elles-mêmes et contre leurs ennemis. Dans cet essai brillant et brûlant d'actualité, Achille Mbembe s'interroge, entre autres, sur les conséquences de cette inversion, et sur les termes nouveaux dans lesquels se pose désormais la question des rapports entre la violence et la loi, la norme et l'exception, l'état de guerre, l'état de sécurité et l'état de liberté. Dans le contexte de rétrécissement du monde et de son repeuplement à la faveur des nouveaux mouvements migratoires, l'essai n'ouvre pas seulement des pistes neuves pour une critique des nationalismes ataviques. Il pose également, par-delà l'humanisme, les fondements d'une politique de l'humanité.

Lecture suggérée dans le cadre du

Caf'thâtre : Bienvenue au Musée de la discrimination réelle (7 mars 2019)



Koko au pays des Toutous

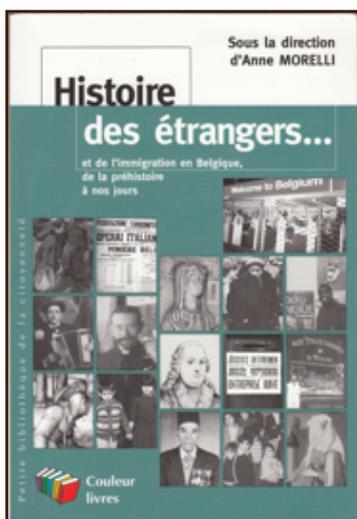
Jean-Benoît Meybeck

Des Ronds dans l'O - 2016

Koko est heureux dans son pays mais il n'y a plus rien à manger. Il est obligé de partir vers d'autres pays pour survivre. Sa famille l'encourage et l'aide à partir. Malheureusement le voyage va s'avérer dangereux et difficile. A l'arrivée, il est mis en prison pourtant il n'a rien fait. Mais dans le pays où il vient d'arriver, les autres toutous ne veulent pas de lui. Koko ne comprend pas. Seuls les chiens errants comme lui l'acceptent dans leur groupe et deviennent ses amis.

Lecture suggérée dans le cadre du

Café film-docu : Quand les migrants ressuscient un village (27 jan. 2019)



Histoire des étrangers et de l'immigration en Belgique de la préhistoire à nos jours

Anne Morelli

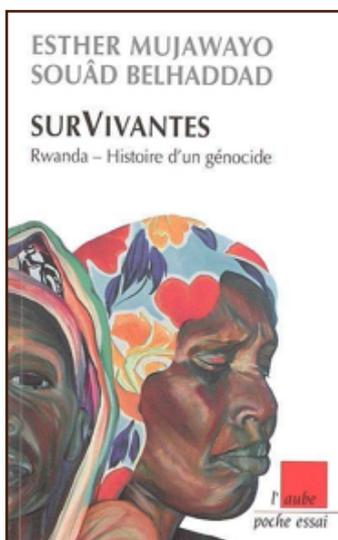
Couleur livres - 2004

La population de l'actuelle Belgique est métissée dès ses origines. Depuis la préhistoire, des vagues de peuplement se sont entrecroisées sur notre étroit territoire, aux frontières longtemps floues et perméables.

Les Belges "pur souche" sont en réalité les métis de ces différentes strates. Gaulois, Germains, Romains, Francs, Juifs, Français, Allemands, Polonais, Italiens, Grecs, Espagnols, Portugais, Maghrébins, Congolais, Turcs... se sont succédés tour à tour. Plus de vingt historiens retracent ici les apports successifs de ces populations "venues d'ailleurs". Ils analysent le vécu de ces femmes et de ces hommes qui ont souvent quitté des situations de misère ou d'oppression, ont voyagé, passé des frontières, se sont entassés, séparés, ont travaillé dur, ont été incompris, ont espéré, changé de langue, ont survécu. Mais aussi des "étrangers" qui se sont organisés, ont changé de travail et ont - avec leurs mains et leur intelligence - construit la Belgique.

Lecture suggérée dans le cadre du

Café mémoire : Cap sur le terrestre (12 févr. 2019)



surVivantes. Rwanda - Histoire d'un génocide

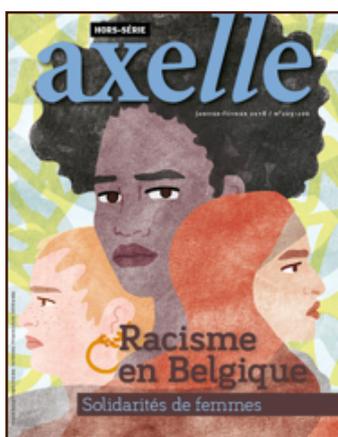
Esther Mujawayo & Souâd Belhaddad

Éd. de l'Aube - 2005

Voici l'histoire d'Esther, Tutsi, fille de pasteur, sociologue, mariée et mère de trois filles qui vont échapper à la tuerie avec leur mère alors que leur père et tous les autres membres de leur famille seront massacrés. Extraordinairement forte, lumineuse et belle, vivante, Esther raconte son parcours et jamais ne nous impose de pathos. Une magistrale leçon de vie.

Lecture suggérée dans le cadre du

Café témoignages : Icyizere, l'Espoir (25 févr. 2019)



Racisme en Belgique : solidarités de femmes

Axelle - Hors série (n° 205-206) - Jan.-Févr. 2018

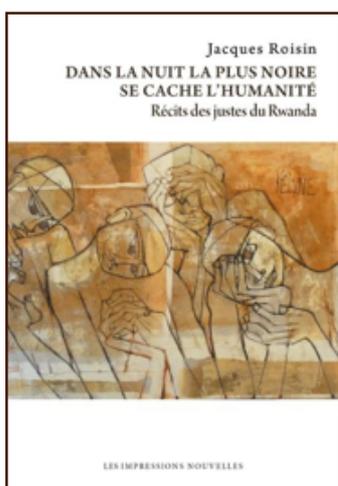
Ce numéro hors-série d'Axelle est consacré au racisme et aux solidarités de femmes. Deux situations politiques concrètes, deux visages de notre société. D'un côté, l'exclusion, la discrimination, le rejet ; de l'autre, des femmes qui s'entraident et qui fabriquent, entre elles et avec d'autres, de la solidarité tournée vers l'action, vers la transformation. Vers un monde plus juste. N'est-ce pas ce à quoi nous aspirons toutes et tous ? Mais cet idéal ne se réalisera pas si les femmes sont divisées, en particulier dans un contexte socio-économique qui tente de nous dresser les un.es contre les autres.

Comment nous unir ? Comment mettre en commun nos forces, nos ressources, nos aspirations ? Un premier pas serait, nous dit la féministe afro-américaine Bell Hooks, de nous confronter à la réalité du racisme. Car le racisme divise les femmes entre elles, de la même façon qu'il hiérarchise l'humanité. Et il n'épargne pas la société belge. Ce numéro est donc une proposition pour dépasser les frontières qui nous séparent.

Lecture suggérée dans le cadre de

Un genre de café : This my home now (26 févr. 2019)

Café femmes : Lorsque le sexisme et le racisme se conjuguent (12 mars 2019)



Dans la nuit la plus noire se cache l'humanité : récit des justes du Rwanda

Jacques Roisin

Les Impressions nouvelles - 2017 - Coll. Réflexions faites

Jacques Roisin s'est rendu au Rwanda plusieurs années de suite afin de recueillir les témoignages de vingt Hutus qui ont sauvé des Tutsis lors du génocide de 1994.

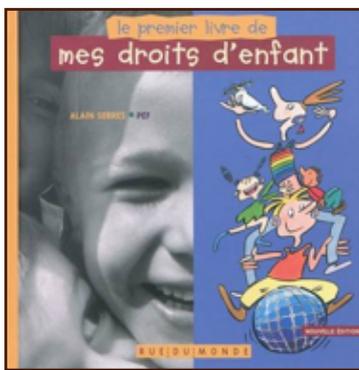
Dans Au cœur du sauvetage, la première partie, l'auteur rapporte les témoignages exhaustifs de six de ces sauveteurs. Comment ont-ils procédé ? Pourquoi ont-ils sauvé alors que d'autres génocidaient ? Étaient-ils écrasés par la peur ? etc. Les six sauveteurs choisis pour cette première partie sont : Zura, l'ensorceleuse crainte des Rwandais, qui a caché des Tutsis dans sa maison et effrayé les miliciens venus pour tuer ; Gisimba, harcelé pendant trois mois par les génocidaires dans son orphelinat afin qu'il livre les enfants recherchés ; Rachid, l'imam qui a dirigé la lutte armée des musulmans et des Tutsis de sa colline de Mabare contre les attaques répétées des Hutus fanatiques ; Silas, le militaire Hutu qui, de nuit, a emmené par trois fois des groupes de Tutsis vers le Burundi ; Edison, l'ex-génocidaire des années 70 qui a caché des familles de Tutsis et organisé un réseau de résistance ; Ezechiel, le commerçant aisé qui a dépensé sa fortune pour corrompre les génocidaires et épargner ainsi les Tutsis de sa colline.

Dans la seconde partie, Les vrais héros sont silencieux, l'auteur commente la conduite des vingt sauveteurs hutus. Il présente les différentes formes d'oppositions au génocide rencontrées au Rwanda et le contexte historique de la fanatisation et de la haine anti-Tutsis. À partir de nombreux extraits de témoignages, il interroge les motivations et les valeurs des sauveteurs.

Enfin, sur base de son expérience rwandaise mise en relation avec ses consultations cliniques dans le domaine de la violence, il aborde une réflexion approfondie sur la question de la sollicitude humaine, autrement dit : comment le bien et le mal, comment l'humanité viennent-ils à l'être humain ?

Lecture suggérée dans le cadre du

Café témoignages : Icyizere, l'Espoir (25 févr. 2019)



Le premier livre de mes droits d'enfant

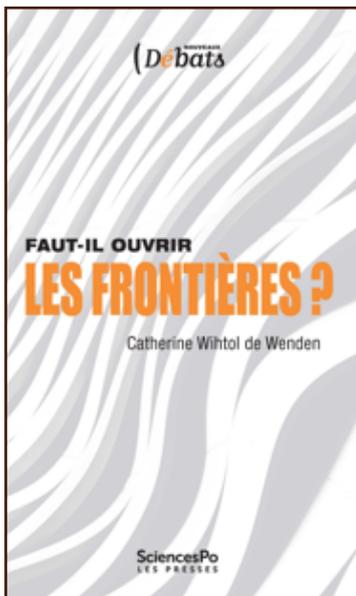
Alain Serres. Illustrations de Pef

Rue du monde - 2009 (Coll. Les premiers livres)

Des données-clés et des formules imagées font vivre l'esprit de la Convention internationale des droits de l'enfant. Les principaux droits sont formulés. Des extraits de presse donnent envie d'en savoir plus.

Lecture suggérée dans le cadre du

Café des droits humains : Ces (très) jeunes qui migrent seul.e.s (11 févr. 2019)



Faut-il ouvrir les frontières ?

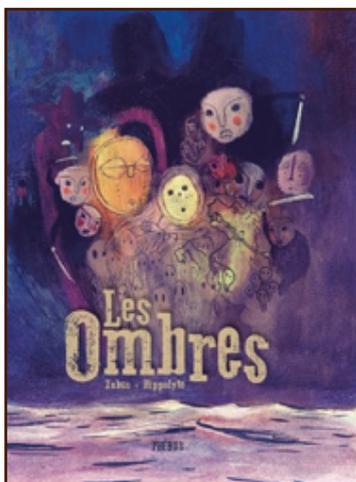
Catherine Wihtol de Wenden

Sciones po, les presses - 2017 - Coll. Nouveaux débats

Alors que la mobilité est reconnue comme un facteur essentiel de développement humain, les deux tiers des habitants de la planète ne peuvent circuler librement. Quant aux pays traditionnels d'immigration, ils ont fermé leurs portes, si ce n'est bâti des murs pour se protéger des migrants. Les effets pervers de la fermeture des frontières sont légion. Aux victimes, aux sans-papiers et aux sans-droits, s'ajoutent les camps de réfugiés, l'économie mafieuse du passage, les déficits économiques et démographiques liés à l'absence de mobilité, sans parler du coût exorbitant des politiques de fermeture et d'expulsion. Face aux inégalités criantes du régime des frontières, il est temps que se mette en place une diplomatie internationale des migrations et que soit reconnu un droit universel à la mobilité.

Lecture suggérée dans le cadre du

Café film-docu : Quand les migrants ressuscient un village (27 jan. 2019)



Les ombres

Vincent Zabus & Hippolyte

Phébus - 2015

Une salle d'interrogatoire à la lumière crue. Une chaise, un bureau. C'est dans ce décor dépouillé que l'exilé n° 214 voit son destin se sceller. Au terme d'un long périple, tête baissée, dos voûté, il demande l'asile. Poussé à l'aveu, il doit, pour obtenir le précieux sésame, revenir sur son passé et sur les raisons qui l'ont contraint à l'errance. Lui et sa sœur n'avaient d'autre choix que de fuir leur terre natale mise à feu et à sang par des cavaliers sanguinaires. Effrayés et sans repères, ils ont traversé les forêts, les déserts, les villes et les mers : une véritable épopée peuplée d'êtres aussi mystérieux qu'effrayants, de l'ogre capitaliste au serpent-passeur, des sirènes trompeuses à ces ombres frémissantes et omniprésentes, comme des voix venues de l'au-delà. L'odyssée de deux enfants érigés malgré eux en symboles des minorités opprimées luttant pour leur survie et leur liberté.

Lecture suggérée dans le cadre du

Café des droits humains : Ces (très) jeunes qui migrent seul.e.s (11 févr. 2019)